

**TERMINOLOGIE MÉDICALE EN DAN : UNE CONTRIBUTION COMMUNICATIVE
ENTRE PEUPLES DAN ET PROFESSIONNELS DE SANTÉ POUR
LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL DANS L'OUEST MONTAGNEUX
DE LA CÔTE D'IVOIRE**

Bleu Gildas GONDO

Université Félix Houphouët-Boigny

gondobleu@gmail.com

Résumé : Dans les langues naturelles du monde, chaque a une appellation des anatomies humaines et les pathologies altérant le bien-être de ces organes. La description de ces anatomies dans le domaine de la linguistique descriptive en langue dan distingue deux appellations : les anatomies à nom simples et celles ayant des noms composés. De même, les pathologies affectant ces anatomies sont de deux types : les pathologies échanges à courte durée et les pathologies à longue durée. Pour l'amélioration des entre les personnels de santé et les peuples dan dans l'ouest montagneux de Côte d'Ivoire, l'étude distingue deux types de questions : une question portant sur une anatomie spécifique et une autre question portée sur l'ensemble du corps. Pour aboutir un tel résultat, la recherche s'est faite auprès des personnes âges ayant un pouvoir de guérison et des personnels de santé. La méthodologie d'enquête de terrain utilise les enregistrements écologiques et non écologiques.

Mots-clés : noms, pathologie, anatomie, questions, composé

**MEDICAL TERMINOLOGY IN DAN: A COMMUNICATIVE CONTRIBUTION
BETWEEN DAN PEOPLES AND HEALTH PROFESSIONALS FOR SOCIAL
DEVELOPMENT IN THE MOUNTAINOUS WEST OF CÔTE D'IVOIRE**

Abstract: In the natural languages of the world, each has a name for the human anatomies and the pathologies affecting the well-being of these organs. The description of these anatomies in the field of descriptive linguistics in Dan language distinguishes two appellations: the anatomies with simple names and those with compound names. Similarly, the pathologies affecting these anatomies are of two types: short-lived pathologies and long-lived pathologies. For the improvement of exchanges between health personnel and the Dan people in the mountainous west of Côte d'Ivoire, the study distinguishes two types of questions: one question concerning a specific anatomy and another question concerning the whole body. In order to achieve this result, the research was carried out among people of age with healing powers and health personnel. The field survey methodology uses both ecological and non-ecological recordings.

Keywords: names, pathology, anatomy, questions, compound

Introduction

L'ensemble d'anatomies humaines forme le corps humain avec ces divers tissus et cellules. Toutes les parties de l'anatomie humaine peuvent être atteintes de maladies ou victimes d'accidents créant la détérioration totale ou partielle ou souvent conduisant à la mort du patient, en s'appuyant sur l'appellation des professionnels de santé. Étant donné que tous les peuples sont constitués de l'anatomie humaine, il serait intéressant de faire une étude sur l'anatomie du peuple dan en vue de favoriser une parfaite communication entre ce peuple et les personnels de santé. Ce dessein a permis d'intituler le sujet de la recherche de la manière suivante : « Terminologie médicale en dan : une contribution communicative entre peuples dan et professionnels de santé pour le développement social dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire », une région habitée par le peuple dan. Ce sujet fait l'objet d'étude, car les travaux antérieurs sur le dan de l'ouest et le dan de l'est respectivement selon la division de (A. Erman et K. J. Loh (2008) et V. Vydrine et M. A. Kessegbeu (2008)) n'abordent que dans quatre grands domaines linguistiques : la phonologie, la morphologie et la morphosyntaxe. Ainsi, dans le domaine de la phonologie, il faut mentionner les travaux de M. Bolli et E. Flik (1973), de M. Bolli (1976), de T. Bearth et H. Zempo (1967). M. Houmega (2009) a œuvré dans le domaine de la morphologie et la syntaxe. B. G. Gondo (2014, 2017, 2021) s'est investi dans la morphosyntaxe. Jusqu'à présent, aucune étude ne traite de la transversalité entre la linguistique et la médecine. En plus des travaux antérieurs qui furent un appui favorable pour la description de la terminologie médicale en dan, d'autres travaux dans le domaine de la médecine constituent un atout avantageux pour l'aboutissement de cette recherche afin de contribuer au bien-être du peuple dan dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire. Ces travaux sont de J. M. Chevallier (2011) sur l'anatomie du tronc, de A. Bouchet, Cuilleret J. (1995) sur Anatomie topographique descriptive et fonctionnelle Le membre inférieur, de J. P. Beauthier et al. (2019) sur le Traité d'anatomie palpatoire et de J. C. Thompson et al. (2008) sur le Précis d'anatomie clinique d'orthopédie.

Le sujet intitulé « Terminologie médicale en dan : une contribution communicative entre peuples dan et professionnels de santé pour le développement social dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire » motive minutieusement d'être étudié pour trois raisons. La première fait l'inventaire des anatomies humaines en dan, la deuxième étale les différents types de maladies affectant chaque anatomie ou tout corps humain. La dernière raison expose les différents échanges pouvant avoir lieu entre les personnels de santé et le peuple dan. Ces trois raisons suscitent des questionnaires suivants : quelles sont les anatomies humaines connues du peuple dan ? Combien de groupes de maladies existe-t-il en dan ? Quels sont les échanges pouvant avoir lieu entre le personnel de santé et le peuple ? c'est à l'issue de cet échange que le personnel de santé peut faire un diagnostic.

Le cadre théorique de cette recherche est ambivalent. En effet, la recherche s'inscrit à la fois dans un cadre linguistique et médical, car la description linguistique s'accompagne de la description médicale. Ainsi, dans le cadre linguistique, l'analyse s'observe souvent au niveau de la morphologie et de la syntaxe en s'appuyant sur la démarche de D. Creissels (2015, 2) qui affirme que « toutes les relations exprimées par des combinaisons de mots (c'est-à-dire dans le cadre de la syntaxe) dans certaines langues peuvent dans d'autres

langues se trouver exprimées par des combinaisons d'unités relevant de la morphologie ». Dans cette continuité linguistique, la recherche use des analyses de B. Fradin (1999) en syntaxe et en morphologie. Dans le cadre médical, la description de l'anatomie humaine utilise la démarche de J. P. Beauthier et al. (2019), J. C. Thompson et al. (2008) et de A. Bouchet, Cuilleret J. (1995).

La recherche des informations s'est réalisée auprès des personnes âgées ayant le don de la guérison. À ces personnes, une reconnaissance s'adresse à chaque personne à l'instar de M. Zito Français (68 ans), M. Tiemoko Singagbeu (87 ans) et Robert Gbêgbeu (79 ans). À ces personnes âgées non scolarisées s'ajoutent des jeunes scolarisés sachant traduire le nom de chaque anatomie en langue française, un grand merci à M Bouet Elvis (34 ans) et Siaba Djonathan (38 ans). Tous ces informateurs susmentionnés sont des locuteurs natifs dan et ressortissants de Melapleu. Compte de l'âge de certains enquêtés, le recueil des informations s'est fait sur la base des enregistrements écologiques et non écologiques. Ces données recueillies ont été traitées à l'Institut de Linguistique Appliquée (I.L.A) et ont été vérifiées avec le dernier informateur, car il est infirmier. Les résultats des analyses sont regroupés en trois groupes : les grandes parties du corps humains, les maladies affectant l'humanité et les questions du personnel de santé aux patients. Bien avant d'aborder ces axes précités, il est important de préciser l'objectif à atteindre.

1. Objectif à atteindre :

Tous les êtres humains aspirent à une meilleure santé malgré la mortalité imminente ou non imminente qui attend patiemment tous. Si la vie est précieuse, la santé l'est aussi. C'est dans ce contexte de magnificence de la santé que D. S. Ariphton¹ affirme : « Santé, le plus vénéré des bienfaits pour les mortels ». Cette séquence phrastique de D. S. Ariphton focalisée sur la santé humaine est aussi reprise par le philosophe Platon, ajoutant quelques éléments secondaires, en disant : « Le premier bien est la santé, le deuxième la beauté, le troisième la richesse », il veut montrer dans cette phrase que la santé est avant tout. D'ailleurs, pour aider les personnels de santé à prendre bien soin du peuple dan, cette étude effectuant sur la « Terminologie médicale en dan : une contribution communication entre peuples dan et personnels de santé pour le développement social dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire » vise deux objectifs précis qui sont mentionnés : accéder à une communication plus aisée entre professionnels de santé ; participer à des transmissions plus qualitatives permettant ainsi une meilleure prise en charge de la personne soignée. Pour atteindre les deux objectifs fixés, il faut énumérer les trois grandes parties du corps humain en dan. Ensuite, il convient de reconnaître comment une partie est infectée d'une maladie. Et enfin, il est prévu de mentionner les différentes questions que devraient poser les personnels de santé aux locuteurs dan en vue d'une réponse fluide.

2. Grandes anatomies humaines en dan

L'anatomie humaine est un terme étudié dans les sciences médicales. Toutefois, étudier l'anatomie humaine dans une langue naturelle est un travail capital. Parlant

¹ Ariphton de Sicyone : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/8322> consulté le 20/11/2022

d'anatomie humaine, M. M. N. Philippe et al. (2014, p2) affirme : « anatomie humaine constitue un élément crucial dans le cursus médical moderne ». Les cours des sciences médicales distinguent trois grandes anatomies humaines : la tête, le tronc et les membres. Au prorata des cours des sciences, les locuteurs dan distinguent trois grandes parties du corps humain. Ces trois sont notées ci-dessous.

- (1) gò « Tête »
 b̂iŋ « Tronc »
 d55 « Membres »

Étant donné que G. Captier et al. pensent que (2005, p2) « Le corps humain reste depuis le début de la dissection au centre de l'enseignement de l'anatomie pour les médecins », il serait favorable de coopérer les réalités médicales à la description linguistique sur l'anatomie humaine. Par conséquent, Le livre sur Le corps humain ¹ (p.4) déclare : « la médecine décrit toujours le corps humain en position anatomique », tandis que la linguistique décrit le corps en fonction de la variation lexicale des noms attribués aux anatomies. Cette variation s'observe au niveau morphologique et syntaxique. Ainsi, les analyses linguistiques de l'anatomie humaine en langue dan s'articulent autour de ces trois grandes parties dans les sections ci-dessous.

2.1 Les éléments composant la tête « gò »

La tête est l'extrême sommet l'anatomie humaine. Elle est placée au-dessus du cou et comprend plusieurs éléments clés tels que : ja'', t'ó, b'è, ŋ̄, zaákp55. Toutes ces parties citées comportent, eux-aussi, différentes sous-parties qui feront l'objet d'une étude lexicale. **Tête** : en général, la tête est la partie de l'anatomie humaine portée par le cou. Cette partie de l'anatomie humaine forme deux mots avec les items d'ě « feuille » et avec celui de gá « os ». En effet, la formation lexicale avec gò donne les mots composés suivants : gò-d'ě « tête-feuille » pour désigner « cheveux », gò-gá « tête-os » pour désigner aussi « crâne ».

- (2) gò « tête » d'ě « feuille » gò-d'ě « Cheveux »
 gá « os » gò-gá « Crâne »

Œil : est l'anatomie humaine de la vision. La fonction principale de cette anatomie permet à l'humain de voir, de capter la lumière et les informations qui sont envoyées directement au cerveau. Linguistiquement, l'item ja'' est une appellation générique. Cette appellation générique tisse souvent une confusion à celle de « couleur ». De ce fait, une composition lexicale fait l'objet d'une spécification ayant pour base lexicale ja'',

² [Le corps humain - health.belgium.be](https://health.belgium.be)

(3)	ja'' « œil »	gá « os »	ja''-gá « globe de l'œil »
		s'''' « débordant »	ja''-s'''' « cil »
		bjà « course »	ja''-bjà « sourcil »
		ji' « eau »	ja''-ji' « larme »

Oreille : est un organe situé latéralement de chaque côté de la tête. Cette oreille est l'appareil de l'ouïe. En dan, cet appareil est reconnu sous l'appellation : t'ó. Cette appellation est une désignation générique dans la langue. Linguistiquement, cet organe t'ó comprend plusieurs sous éléments qui forment des compositions dans la désignation. Par exemple, en dan, t'ó-d'' désigne « feuille de l'oreille » et se traduit en français par « pavillon ».

(4)		d'' « feuille »	t'ó-d'' « Pavillon »
	t'ó « oreille »	jè « trou »	t'ó-jè « Conduit auditif »
		k' « maison »	t'ó-k' « Lobe de l'oreille »
		n'' « enfant »	t'ó-n'' « Tympan »

Lèvre : est un organe musculaire qui couvre les dents. En dan, cet organe est reconnu génériquement sous l'appellation de b'è. Sur l'humain, l'orifice buccal permet de distinguer deux types de lèvres : lèvre supérieure et lèvre inférieure. Linguistiquement, la reconnaissance de ces deux lèvres en dan passe par une composition. En effet, dans cette composition, les antonymes autonomes dú' « haut » et fá' « bas », désignant une opposition verticale en dan, servent à distinguer la position de la lèvre. Par exemple, la forme composée de b'è-dú' désigne la lèvre supérieure tandis que celle de b'è-fá' indique la lèvre inférieure.

(5)	b'è « lèvre »	dú' « haut »	b'è-dú' « Lèvre supérieure »
		fá' « bas »	b'è-fá' « Lèvre inférieure »

Nez : est l'anatomie proéminente du visage. Il est situé entre le front et la bouche et possède des fosses nasales servant à la respiration. Il permet de respirer et de filtrer les impuretés de l'air. En dan, le nez est désigné par l'item η̄. Par contre, pour désigner l'anatomie proéminente, les locuteurs utilisent la composition lexicale suivante : η̄-kp' « nez-boule » qui signifie « globe du nez ». En plus, les autres compositions sont illustrées dans le tableau ci-dessous.

(6)		d' « bouche »	η̄-d' « narine »
	η̄ « nez »	kp' « boule »	η̄-kp' « globe du nez »
		glà' « cartilage »	η̄-glà' « cartilage »

Maxillaire : le maxillaire est une paire d'os appelé communément os maxillaires. Le terme maxillaire provient du latin mailla qui signifie mâchoire. Les scientifiques dénotent deux types de maxillaires : le maxillaire supérieur et le maxillaire inférieur. En dan, le maxillaire est connu sous le nom de z'á'kp'õ. D'une manière verticale, le maxillaire z'á'kp'õ forme une composition par la troncation de sa syllabe finale avec les antonymes dú' « haut » et fá' « bas ».

de ɓlúú'-púú' désigne le poumon, car la base ɓlúú' est suffixée de l'adjectif púú' (blanc). Par contre, si cette anatomie ɓlúú' est suffixé de l'adjectif tī̄ (noir), il désigne le foie. La distinction est basée sur la couleur.

- (10) ɓlúú' « générique) ɓlúú'-púú' « poumon blanc «(poumon) »
foie/poumon » ɓlúú'-tī̄ « poumon noir « foie »

zū̄ : l'anatomie zū̄ est une désignation générique du postérieur. Elle est spécifiée si elle forme une base composée avec quelques lexèmes « kpý » et « dī̄ ». Ainsi, ces différentes sont illustrées en (11).

- (11) zū̄ « postérieur » kpý « boule » zū̄-kpý « fesse »
dī̄ « bouche » zū̄-dī̄ « anus »

jǒ : l'anatomie jǒ est constituée de deux organes antérieurs se trouvant sur la poitrine. Cette anatomie s'adjoint à certains lexèmes pour former une base composée. Ainsi, les différentes compositions sont illustrées en (12).

- (12) jǒ « sein (générique) » ɓē « fruit » jǒ-ɓē « sein (forme) »
kpý « boule » jǒ-kpý « sein (forme) »
gò « tête » jǒ-gò « bout de sein »

L'anatomie humaine du tronc est constituée des bases simples et des bases composées. Les bases composées sont formées soit d'un lexème et d'un adjectif, soit de deux lexèmes. Suite aux études précédentes sur la tête et le tronc en dan, il convient de voir la composition des membres dans la section suivante.

2.3 Les éléments composant le d55 « membre »

Les membres forment une partie de l'anatomie humaine et sont constitués de membres supérieurs et de membres inférieurs. Ces deux parties comportent des sous parties.
- En dan, gbjý ou gbjý-gá désigne le bras.

- 13a. gbjý « bras » gbjý-gá « bras longueur »

- En dan, kò est une désignation générique de la main. Toutefois, le lexème forme une base composée avec les lexèmes : nágá « enfant », dǐ « feuille » en 13b.

- 13b. kò « main » dǐ « feuille » kò-dǐ « main »
nágá « enfant » kò-nágá « doigt »

L'anatomie désignant le pied a deux appellations : gǐ et gbá. Dans la formation des sous-ensembles, les deux peuvent former des bases composées en se faisant suffixer de certains lexèmes. Ces différentes compositions sont illustrées en (14).

14a.	gè « pied »	gá « os »	gè-gá	« pied (le long) »
		dě « feuille »	gè-dě	« plante du pied »
		nága « enfant »	gè-nága	« orteil »
14b.	gbá « pied »	gá « os »	kpáá-gá	tibia
		*blóó	gbá-blóó	cuisse

Dans cette composition, l'item blóó est considéré comme un morphème, car en isolation son sens reste ambigu en dan. L'étude des différentes parties de l'anatomie humaine étant faite en fonction des données de l'enquête, il convient d'étudier les différentes maladies affectant ces parties de l'anatomie humaine en dan avant d'entrevoir leur attitude devant les professionnels de santé.

3. Maladies affectant l'humanité

Pendant le passage de l'être humain sur la terre, il est confronté à des situations désastreuses parmi lesquelles figurent la maladie. Ainsi, la maladie est une altération ou un trouble de l'organisme. Dans chaque langue du monde, chaque peuple a sa façon de nommer les différents maux affectant les parties de l'anatomie humaine. Particulièrement en dan, les maladies existent sous deux formes : les maladies de courte durée et les maladies de longue durée.

3.1 Maladies de courte durée

Sont qualifiées de maladies de courte durée, car ces maladies durent sur une courte période. Il existe deux types de maladies de courte durée en dan : les maladies de provenance interne et les maladies de provenance externe. Ces maladies sont étudiées dans les sous-sections suivantes.

- Maladie à provenance interne

En dan, les maladies à provenance interne sont constituées d'un lexème indiquant une partie de l'anatomie humaine et du lexème k̄ (faire). Ce dernier perd son autonomie verbale et joue le rôle d'un indicateur à valeur de « mal ». Ainsi, lorsqu'il suffixe une partie du corps humain, il indique une défaillance ou un mal sur cette partie. Cette formation par composition est illustrée en (15). Par exemple, gò est « tête », k̄ signifie « faire », la composition donne gò-k̄ « mal de tête ».

(15)	Lexème nominal	Lexème verbal	Maladie de courte durée
	gò « tête »	k̄ « faire »	gò-k̄ « mal de tête »
	gbj̄ « bras »	k̄ « faire »	gbj̄-k̄ « mal de bras »
	kò « main »	k̄ « faire »	kò-k̄ « mal de main »
	gè « tête »	k̄ « faire »	gè-k̄ « mal de pied »
	gbá « cuisse »	k̄ « faire »	gbá-k̄ « mal de pied »
	jà « œil »	k̄ « faire »	jà-k̄ « mal de l'oeil »
	tó « oreille »	k̄ « faire »	tó-k̄ « mal de l'oreille »

65 « cou » k̄l̄ « faire » 65-k̄l̄ « mal du cou »

En plus des maladies de courte durée à provenance interne, d'autres maladies de la même catégorie sont à provenance externe. Ces maladies à provenance externe sont étudiées dans la sous-section suivante.

-Maladie à provenance externe

Les maladies à provenance externe sont des maladies provoquées par des conditions externes. Ce sont des maladies déclenchées par un élément de la nature, soit des plantes, soit des animaux, soit des conditions climatiques. Par exemple, en dan, kpj'ý-kāā-gú est une maladie provenant des poils du singe et affectant l'être humain.

(16)	Lexème nominal	Décomposition	Maladie de courte durée
a)	kpj'ý-kāā-gú	singe-poil-dans	« variole »
b)	mlù-ná	riz-petit	« varicelle »
c)	jà-kpà-j'óó	s'asseoir-préparer-argile	« paludisme »
d)	wé-zlâ	boisson-dieu	« chaux-pisse »
e)	g'óh	paludisme	« paludisme »
f)	g'óh-kp'ěě	palu-sec	« itère »
g)	n'ěě-n'ěě		« froid »

En définitive, les maladies de courte durée sont deux sortes : les maladies ayant une base l'anatomie humaine et les maladies ayant une base les éléments de la nature. En plus des maladies de courte durée, il existe aussi en dan des maladies de longue durée. Ce type de maladies est étudié dans la section ci-dessous.

-Maladie de longue durée

Les maladies de longue durée sont des maladies qui se propagent sur une longue période, de même que sa guérison. Cette catégorie de maladies existe sous deux formes : Contrairement aux maladies de courte durée, d'autres maladies perdurent dans le corps humain. Ces maladies peuvent faire six à un an de résistance dans le corps. Au nombre de ces maladies, certaines affectent une partie du corps humain, par contre, d'autres affectent l'ensemble du corps. Ces deux cas évoqués sont étudiés dans les sous-sections ci-dessous.

-Maladies affectant une partie du corps humain

En dan, lorsqu'une partie du corps humain est affectée de k̄l̄, ce corps souffre d'une maladie passagère. Toutefois, si le corps suffixé de k̄l̄ est encore suffixé de jwá, cela signifie que la maladie dont souffre cette partie du corps perdure. Par exemple, gò-k̄l̄ est une maladie passagère. Cependant, gò-k̄l̄-jwá est une maladie qui perdure. Soit elle est périodique, soit elle est continue. Les autres cas de maladies sont illustrés en (17).

(17)	Maladie de longue durée	Maladie de longue durée
	gò-k̄l̄ « mal de tête »	gò-k̄l̄-jwá « maladie de tête » « migraine »
	gbj'ý-k̄l̄ « mal de bras »	gbj'ý-k̄l̄-jwá « maladie de bras »
	kò-k̄l̄ « mal de main »	kò-k̄l̄-jwá « maladie de main »
	g'è-k̄l̄ « mal de tête »	g'è-k̄l̄-jwá « maladie de tête »

gbá-kā	« mal de cuisse »	gbá-kā-jwá	« maladie de cuisse »
jà-kā	« mal de l'oeil »	jà-kā-jwá	« maladie de l'oeil »
tó-kā	« mal de l'oreille »	tó-kā-jwá	« maladie de l'oreille »

-Maladie à provenance externe

Les maladies à provenance externe de longue durée sont des maladies transmises par des choses externes à l'homme. Linguistiquement, le suffixe *jwá* signifie « maladie ». Lorsqu'il affecte un élément de la nature, il reflète la maladie provenance de cet élément. Certaines maladies proviennent des choses de la nature. En effet, ces choses de la nature peuvent être des plantes ou des animaux. Par exemple, *glɔɔ-dɛ-kpɛɛ* signifie « feuille sèche du bananier ». Si le lexème *jwá* suffixe *glɔɔ-dɛ-kpɛɛ*, le résultat donne *glɔɔ-dɛ-kpɛɛ-jwá* qui veut dire que cette maladie provient des feuilles sèches du bananier et est reconnue en français sous l'appellation de « épilepsie ». Les autres cas de maladies sont illustrés en (18).

(18)	Nominaux		Maladie de longue durée
a)	<i>glɔɔ-dɛ-kpɛɛ</i>	« banane-feuille-sec »	<i>glɔɔ-dɛ-kpɛɛ-jwá</i> « Épilepsie »
b)	<i>sò-púú</i>	« habit blanc »	<i>sò-púú-jwá</i> « pâle »
c)	<i>wòò</i>	« singe »	<i>wòò-jwá</i> « maladie de singe »
d)	<i>mā</i>	« oiseau »	<i>mā-jwá</i> « maladie de convulsion »
e)	<i>bō</i>	cabri	<i>bō-jwá</i> « Maladie de cabri » pleurer beaucoup »
f)	<i>wéń</i>	pilon	<i>wéń-jwá</i> « Maladie du pilon » (raidir

D'autres maladies proviennent des aliments et de l'effroi. Par exemple, les aliments peuvent provoquer l'indigestion à l'instar de la diarrhée reconnue sous l'appellation de *gblú-zí* en dan. Quant à l'effroi, il est qualifié de *mlàń* dans la langue.

(19)	a)	<i>gblú-zí</i>	« ventre couler » (écoulement de ventre)	<i>gblú-zí-jwá</i>	« diarrhée choléra »
	b)	<i>mlàń</i>	« palpitation »	<i>mlàń-jwá</i>	« maladie de la tremblote »
	c)	<i>kwáń</i>	bosse	<i>Kwáń-jwá</i>	Maladie de bosse
	d)	<i>kplíí</i>	goître	<i>kplíí-jwá</i>	Maladie de goître
	e)	<i>pǔǔ</i>	« hernie »	<i>pǔǔ-jwá</i>	« maladie de hernie »

À la suite de l'étude de l'anatomie humaine et les différentes sortes de maladie répertoriées dans la langue dan, il serait bienvenu de se mettre dans la peau des professionnels de santé afin de sélectionner les différentes posées dans la reconnaissance dont souffre un patient locuteur du dan. Ces différentes font l'objet d'étude dans la section suivante.

4. Question du professionnel de santé aux patients en langue dan

Pour faciliter la fluidité communicationnelle, les professionnels de santé s'accoutument à la langue. Ainsi, dans l'exercice de leur fonction, ils se moulent à la population dan et la langue. C'est dans cette perspective qu'ils s'habituent aux questions

principales susceptibles d'être posée aux patients locuteur dan pour mieux véhiculer leurs messages. Parmi une myriade de questions posées, deux questions submergent : la première question est d'ordre général et la seconde question est d'ordre spécifique.

4.1 Question d'ordre général en $k\bar{\lambda}$ / $\bar{\nu}a$

En milieu rural dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire, lorsqu'un patient dan qui n'a aucune teinture scolaire se présente devant un professionnel de santé, il s'attend à des questions pouvant lui servir à étaler les motifs de sa visite dans ce milieu sanitaire. Cette question d'ordre général peut être sous la forme décontractée ou contractée.

-La forme décontractée

Lorsque la question posée aux patients dan est sous la forme décontractée, le marqueur de question ne possède pas de voyelle longue.

a. $m\bar{\lambda}$ $\acute{\nu}$ $\bar{\iota}$ $k\bar{\lambda}$
 ? relat 3SG faire
 Qu'as-tu ?

b. η $g\bar{o}-n\bar{\lambda}$ η $k\bar{\lambda}$
 poss tête-foc poss faire mal
 C'est ma tête qui me fait mal.
 « J'ai mal à la tête ».

a. $m\bar{\lambda}$ $\acute{\nu}$ $\bar{\iota}$ $\bar{\nu}a$
 ? relat 3SG faire
 Qu'as-tu ?

b. η $g\bar{o}-n\bar{\lambda}$ \bar{m} $\bar{\nu}a$
 poss tête-foc poss faire mal
 C'est ma tête qui me fait mal.
 « J'ai mal à la tête ».

-La forme contractée

Toutefois, si le marqueur de question est sous la forme contractée, l'on assiste à une assimilation régressive entre le marqueur « $m\bar{\lambda}$ » et le relatif « $\acute{\nu}$ ». Ainsi, le marqueur assimile le relatif. L'assimilation engendre une longueur vocalique du marqueur de question.

a. $m\bar{\lambda}\bar{\lambda}$ $\bar{\iota}$ $k\bar{\lambda}$
 ? 3SG Faire-mal
 Qu'as-tu ?

b. η $g\bar{o}-g\bar{u}\bar{\iota}-n\bar{\lambda}$ $w\bar{u}$
 poss Tête-dans-foc brûler
 Lg d: C'est ma tête qui brûle.
 Litt : « J'ai mal à la tête ».

a. $m\bar{\lambda}\bar{\lambda}$ $\bar{\iota}$ $\bar{\nu}a$
 ? 3SG Faire-mal
 Qu'as-tu ?

b. η $g\bar{o}-g\bar{u}\bar{\iota}-n\bar{\lambda}$ $w\bar{u}$
 poss Tête-dans-foc brûler
 Lg d: C'est ma tête qui brûle.
 Litt : « J'ai mal à la tête ».

En plus des questions d'ordre général, le personnel de santé a la possibilité de poser une question d'ordre spécifique. Cette question prend en compte une partie du corps humain. La question d'ordre spécifique est présentée dans la section suivante.

4.2 Question d'ordre spécifique

La question d'ordre spécifique prend en compte une partie du corps humain et non toutes les parties du corps humain. Ainsi, à cette question, le personnel de santé veut savoir la location du mal du patient avant de poser un diagnostic. C'est après le diagnostic que le personnel de santé sera dans l'obligation de prescrire une ordonnance aux patients. En dan, la question posée aux patients pour des cas spécifiques a deux volets : une question d'instance et une question sans instance. Dans les deux cas ci-dessous, l'emploi de *kλ* exprime que la maladie n'a pas encore duré dans le corps du patient, tandis que l'emploi *jwa* atteste que le mal perdure dans le corps du patient.

4.3 Avec insistance

Le questionnement par insistance repose sur l'emploi du morphème « *dɛ* ». Cet emploi est possible si et seulement le patient n'arrive pas à localiser le mal dont il souffre.

- en *kλ*

- a. \bar{i} $d\bar{e}m\bar{\xi}\bar{\xi}-d\bar{e}$ \acute{y} \bar{i} $k\lambda$?
 poss partie-inst relat 3SG Faire-mal
 Quelle est la partie qui te fait mal ?

- b. η $g\grave{o}-k\bar{\lambda}-n\lambda$ η $k\lambda$
 poss tête-mal-foc poss Faire-mal
 C'est ma tête qui me fait mal.
 « J'ai mal à la tête ».

- en *jwa*

- a. \bar{i} $d\bar{e}m\bar{\xi}\bar{\xi}-d\bar{e}$ \acute{y} \bar{i} $jw\grave{a}$
 poss Partie-inst relat 3S Faire-mal
 Quelle est la partie qui te fait mal ?

- b. η $g\grave{o}-k\bar{\lambda}-n\lambda$ $jw\grave{a}$
 poss tête-mal-foc Faire-mal
 C'est ma tête qui me fait mal.
 « J'ai mal à la tête ».

4.3 Sans insistance

Le questionnement par sans insistance repose sur le non-emploi du morphème « *dɛ* ». Ainsi, l'absence du morphème *dɛ* véhicule une fluidité communicationnelle entre les deux.

- en *kλ*

- a. \bar{i} $d\bar{e}m\bar{\xi}\bar{\xi}$ \acute{y} \bar{i} $k\lambda$
 poss partie relat 3SG Faire-mal
 Quelle est la partie qui te fait mal ?

- b. ḡ gò-kā-nà ḡ kà
 poss tête-mal-foc poss Faire-mal
 C'est ma tête qui me fait mal.
 « J'ai mal à la tête ».

- en jwa

- a. ī dēmëë ý ī jwà
 poss partie relat 3S Faire-mal
 Quelle est la partie qui te fait mal ?

- b. ḡ gò-kā-nà jwà
 poss tête-mal-foc Faire-mal
 C'est ma tête qui me fait mal.
 « J'ai mal à la tête ».

En définitive, pour s'adresser à un patient dan, le professionnel de santé a la possibilité d'utiliser soit la question d'ordre générale, soit la question d'ordre spécifique. En effet, la première question permet d'identifier le mal si et seulement si le patient reconnaît de quoi il souffre. Contrairement si le patient ne reconnaît pas de quoi il souffre, la question spécifiée permet d'identifier l'anatomie défaillante afin de poser le diagnostic.

Conclusion

La finalité de ce travail intitulé « Terminologie médicale en dan : une contribution communicative entre peuples dan et professionnels de santé pour le développement social dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire » est de participer à une nette collaboration entre les peuples dan et les professionnels de santé. Ce travail transversal montre que la description linguistique d'une langue peut aider les locuteurs et les personnels de santé d'une part à maîtriser les anatomies humaines dans la langue donnée et d'autre à assurer une meilleure prise en charge de la population d'une localité. Le travail effectué et visant une telle vision fut scindé en trois parties. La première partie était consacrée à l'inventaire de l'anatomie humaine en dan sous la base de la description linguistique. De cette description linguistique, l'anatomie peut être désignée soit par un nom simple, soit par un nom composé. La deuxième partie met en relief les différentes maladies affectant chaque anatomie humaine. Ainsi, la recherche dénote deux types de maladie en dan : les maladies à courte durée et les maladies à longue durée. Par ailleurs, la troisième partie fait ressortir les différents procédés d'échanger entre les professionnels de santé et les peuples dan. De cet échange, les résultats de l'analyse en deux types de questionnaire : la question d'ordre générale et la question d'ordre spécifique. Cette enquête réalisée dans l'ouest montagneux de la Côte d'Ivoire est une ébauche retraçant une interdisciplinarité entre la linguistique et la médecine afin d'améliorer les conditions humanitaires de la population dan.

Références bibliographiques

- AGUR, A. M. R. & al. (2019). Atlas d'anatomie, trad. de la 14^e éd. américaine par Elizabeth Vitte et Jean-Pol Beauthier. Louvain-la-Neuve : De Boeck supérieur, pp.XIX-877
- Beauthier, J-P. & al. (2019). Traité d'anatomie palpatoire, 2^e éd. Louvain-la-Neuve : De Boeck, (2) : XII-329
- Bouchet, A. & Cuilleret, J. (1995). Anatomie topographique descriptive et fonctionnelle Le membre inférieur. Tome 3b, 3^e édition. Paris. *SIMEP* : 1157-1724
- Bouchet, A. & Cuilleret, J. (1995) Anatomie topographique descriptive et fonctionnelle Le membre inférieur. Tome 3b, 3^e édition. Paris. *SIMEP* : 1157-1724
- Captier G. & al. (2005). Le corps humain et l'informatique comme outils pédagogiques de l'anatomie, *Morphologie* : 142-153
- Chevallier, J-M. & Vitte, E. (2011). Anatomie : Le tronc. *Médecine-Sciences Flammarion*, Lavoisier, pp 1-18
- Creissels, D. (2015). Morphologie, Initiation à la linguistique de terrain. *Laboratoire LLACAN*, pp. 2-26
- Erman, A. & Loh, K. J. (2008). Dictionnaire Dan-Français (dan de l'Ouest) avec un index français-dan. St Pétersbourg : Nestor-Istoria, 305 pages
- Fradin, B. (1999). Syntaxe et morphologie. *Histoire Épistémologie Langage*, tome 21, fascicule 2, Constitution de la syntaxe : 7-43
- Gondo, B. G. (2017). Typologie du système numéral en dan. *Lɔŋgbowu : Revue des lettres, Langues et Sciences de l'homme et de la Société*, Université de Kara-Togo, pp39-58
- Gondo, B. G. (2021). Description aspectuelle en dan de l'Est. *Akofena*, 003(3) : 111-120. https://www.revue-akofena.com/n003_vol-3/
- Gondo, B. G. (2017). Nominalisation verbale, adverbiale et adjectivale en dan gblewo (dan de l'est). *ResciLac : Revue des Sciences du Langage et de la Communication*, Université d'Abomey-Calavi, Faculté des Lettres Langues, Art, et communication, N°06, décembre
- Ma-Nyemb, P. M. & Ndoye, J. M. (2014). Évaluation de l'enseignement d'anatomie à l'UFR des sciences de la santé de Saint-Louis. *Morphologie*
- thompson, J. C. & Netter, F. H. (2008). Précis d'anatomie clinique d'orthopédie Netter, trad. de l'américain par Fabrice Duparc [et al.]. Issy-lesMoulineaux : Elsevier Masson
- Vydrine, V. & Kessegbeu, M. A. (2008). Dictionnaire Dan-Français (dan de l'Est) avec une esquisse de grammaire du dan de l'Est et un index français-dan. St Pétersbourg : Nestor-Istoria

Webographie

- Ariphron de Sicyone : <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/8322> consulté le 20/11/2022
- Palton : <https://www.google.com/search?client=operagx&q=«+Le+premier+bien+est+la+santé%2C+le+deuxième+la+beauté%2C+le+troisième+la+richesse.+»Platon&sourceid=opera&ie=UTF-8&oe=UTF-8>
- Le corps humain 1
https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/chapitre_1.pdf